



5 février 2017

Chers Curés, Agents de Pastorale, Paroissiens et paroissiennes,

Je viens tout juste de revenir des Indes tourner après deux semaines de vacances avec le père Remi Hebert. Les plans pour ces vacances particulières ont commencé il y a quelques années, lorsque le père Denis Hebert, un oncle du père Rémi, était toujours prêtre missionnaire au Nicaragua. Malheureusement, son oncle a développé un cancer et ensuite est mort. Nous avons alors décidé de visiter l'Inde, pays d'origine de nombreux prêtres qui servent dans notre archidiocèse, ainsi que de nombreux fidèles paroissiens.

Notre expérience de l'Inde a été très éclairante. Nous avons été traités à l'hospitalité de première classe par tous ceux qui nous ont accueillis. Nous avons séjourné pour la plupart avec les Rédemptoristes à Bangalore, Kerala et Mumbai, mais aussi avec les archevêques de Delhi et Chennai. Nous avons été traités à la cuisine locale et expérimenté l'Église catholique dans une nation qui est en grande partie non chrétienne, mais est si peuplée que même le petit pourcentage de catholiques est encore un grand nombre de personnes. Nous avons visité le Taj Mahal à Agra, le Fort Rouge à Delhi ainsi que les monuments de Mahatma Gandhi et d'autres chefs politiques nationaux. Nous avons célébré la messe sur la tombe de saint Thomas l'Apôtre, et visité ses sanctuaires à Chennai et au Kerala. Nous avons célébré la messe dans un certain nombre d'églises, et j'ai même partagé le sacrement de la confirmation dans une paroisse locale.

L'Inde est une nation composée de différentes cultures, langues et religions. Chaque fois qu'on me demandait de «dire quelques mots» lors d'une célébration, mon message était le même: dans le monde comme dans l'Église, nous sommes de nombreux peuples différents, chacun avec sa langue, sa culture et ses traditions. En dépit de cette variété, nous sommes aussi un en raison de notre humanité commune et notre foi commune en Jésus-Christ. Certains chefs politiques considèrent comme une faiblesse la différence de nos expressions et tentent par conséquent d'homogénéiser leur nation. Au contraire, la véritable unité naît de notre foi en un seul Dieu et du respect et de l'estime mutuels qui découlent de notre foi.

Pluralisme dans la société canadienne et une réponse de foi

Chaque Canadien a été touché par les meurtres récents des musulmans en prière au Centre Culturel Islamique de Québec. Un tel événement rappelle certaines réalités:

1. Que notre pays n'est pas composé d'une religion ou d'un peuple, mais de plusieurs;
2. Que la coexistence pacifique exige l'acceptation des autres qui ne sont pas «comme nous»;
3. Que les personnes de foi choisissent d'agir à partir d'une position de charité universelle, et non de la peur.

Lorsque des tragédies comme celles-ci se produisent, soit proche de la maison ou à travers le monde, chacun de nous est mis au défi de répondre à l'événement d'une certaine manière. Cela peut se faire en tant que citoyens individuels, ou comme membres d'une communauté comme un quartier ou une ville. Depuis l'attaque de dimanche dernier, nous avons vu de nombreuses communautés se lever pour exprimer leur horreur face à ce qui s'est passé et pour s'engager dans une société plus respectueuse et inclusive. Les prières mêmes que nous offrons dans les Prières d'Intercession à la messe du dimanche parlent de notre demande à Dieu de nous donner un esprit d'acceptation et de respect mutuel.

Carême et ma prochaine Lettre. Mercredi des Cendres.

Cette année, le 1er mars est le mercredi des Cendres, le début de la Saison du Carême. Parce que ma lettre pour le mois de mars paraîtra trop tard pour parler de ce jour et la saison, laissez-moi dire quelques choses ici et maintenant au sujet de ce jour.

Le Carême est un temps où nous sommes appelés à réfléchir sur notre vie par rapport à l'événement central de la vie et du ministère du Christ: sa mort et sa résurrection. La conversion est un appel fort des prophètes et du Seigneur lui-même. Alors que le Christ était tenté dans le désert après son baptême, il restait concentré sur la volonté de son Père.

"Repentissez-vous, et croyez à la bonne nouvelle" est l'une des formules recommandées pour l'imposition des cendres. Dans l'Ancien Testament, les rois et leurs gens étaient assis en sac et en cendres comme un signe de peine et regret pour les péchés et les transgressions, ainsi qu'un engagement renouvelé envers la volonté de Dieu pour la justice, la paix et l'intégrité.

Une pratique que nous avons promue au cours des dernières années est une collecte spéciale dans nos églises le mercredi des Cendres, pour le bénéfice de nos missions dans le Nord. S'il vous plaît voir les affiches dans votre église paroissiale pour plus de détails sur la quête de cette année.

Rituel de l'Élection

Chaque année, lors du 1er dimanche du Carême, nous célébrons le Rituel de l'Élection en tant qu'Église archidiocésaine. Cette année, cela tombe le dimanche 5 mars. La messe commence à 13h00 dans la cathédrale Saint-Jean-Baptiste à McLennan. Je demande que toutes les paroisses qui ont des candidats (-tes) qui seront baptisés ou reçus dans l'Église catholique à la veillée pascale (ou à d'autres moments dans la saison de Pâques) s'efforcent de participer à cette messe. Veuillez communiquer avec Sœur Louise Vanderploeg au Bureau d'Évangélisation et Catéchèse au 780.624.9211 ou sidlfc@telus.net.

Discussion en Conseil Paroissial Pastoral: Entretien des bâtiments

Pour diverses raisons, bon nombre de nos paroisses n'ont pas de comité des finances de la paroisse ni un comité des bâtiments et de l'entretien, à l'exception du conseil paroissial. Cela pose des difficultés parce que les besoins réellement «pastoraux» dans une communauté ecclésiale sont très différents des finances ou des problèmes de l'entretien des bâtiments.

Si votre paroisse a un seul conseil qui s'occupe de toutes les questions, je vous demanderais de reconsidérer cela en formant un comité distinct des finances et de l'entretien. Ces deux comités devraient avoir des membres différents, ainsi que leurs propres constitutions (qui doivent être approuvées par l'archevêque).

Un comité des finances ou des édifices de la paroisse pourrait avoir comme mandat, les éléments suivants:

- L'état général des édifices paroissiaux (église, salle paroissiale et presbytère).
- Un plan d'entretien, comme le changement de filtres.
- Allocation au budget paroissial chaque année pour les réparations et l'entretien.
- Un corps de volontaires qui nettoient l'église et les autres édifices paroissiaux.
- Une politique et un protocole pour la location de la salle paroissiale
- Un protocole pour vérifier les bâtiments qui ne sont pas en usage constant. (Aucun bâtiment ne doit être laissé sans surveillance pendant plus de trois jours.)



Mgr Gerard Pettipas, C.Ss.R.
Archevêque de Grouard-McLennan